

Présentation des auteurs



Bérénice BONHOMMME est maîtresse de conférences en cinéma à l'Université de Toulouse II Jean Jaurès (ENSAV). Elle est membre junior de l'Institut Universitaire de France et du laboratoire de recherche LARA-SEPIA. Actuellement elle travaille sur les thématiques suivantes : l'image et l'imaginaire ; la technique cinématographique dans son rapport à la création ; la question de l'équipe de film. Elle a publié *Les Techniques du cinéma* (Dixit, 2010) a développé un projet de recherche sur les chefs opérateurs français dans leur lien au numérique, sujet sur lequel elle a écrit plusieurs articles. Elle coordonne, en outre, avec Katalin Pór (Université de Lorraine, 2L2S) un projet de recherche sur l'équipe de film intitulé : « Crédit collectif au cinéma ».

Caroline DAMIENS est maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'université Paris Nanterre, au Département Arts du spectacle, et membre du laboratoire Histoire des arts et des représentations (HAR – EA 4414). Elle a soutenu en 2017 à l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO) une thèse qui interrogeait les fabrications filmiques des peuples du Nord et de Sibérie dans les films de cinéma et de télévision soviétiques. Elle a publié plusieurs articles sur cette question et sur le cinéma autochtone contemporain en Sibérie. Elle a été conférencière à la Cinémathèque française et chercheuse postdoctorante au Département de la recherche et de l'enseignement du musée du quai Branly. Ses travaux actuels portent sur le cinéma d'expédition, et la question du spectacle cinématographique et des peuples autochtones.

Philippe DE VITA est docteur en langue et littérature françaises et chercheur associé au laboratoire POLEN de l'Université d'Orléans. Ses recherches portent sur les rapports entre cinéma et littérature. Il a publié en 2020 le *Dictionnaire Jean Renoir. Du cinéaste à l'écrivain*, Paris, Honoré Champion.

Claire DANIÉLOU est conservatrice des bibliothèques à la Bibliothèque historique de la Ville de Paris. Elle a consacré sa thèse d'École des chartes à l'histoire culturelle des vedettes de cinéma en France pendant l'Occupation.

Arnaud DUPRAT DE MONTERO est maître de conférences HDR à l'Université Rennes 2 et membre de l'équipe « Arts : Pratiques et Poétiques » (EA 3208). Spécialiste de Luis Buñuel et d'études actorales, il est l'auteur de trois livres : *Le Dernier Buñuel* (PUR, 2011), *Isabelle Adjani, un mythe de l'incarnation* (Le bord de l'eau, 2013) et *Les Films de Carlos Saura et Geraldine Chaplin : entre correspondance et identification* (Le bord de l'eau, 2018). Il a codirigé *Corps et territoire, arts et littérature à travers l'Europe et l'Amérique* (PUR, 2014), *Regards sur No (Pablo Larrain, 2012)* (PUR, 2017) et *La maman et la putain, politique de l'intime* (Le bord de l'eau, 2020).

Annelise GAVOILLE poursuit un doctorat en études cinématographiques et audiovisuelles à la Sorbonne Nouvelle. Elle prépare une thèse sous la direction de François Thomas qui porte sur les costumes et accessoires vestimentaires dans le cinéma d'animation en volume états-unien depuis le début des années 1990. Sa recherche l'amène à interroger la place de la performance dans la confection de vêtements de cinéma, les collaborations entre les divers techniciennes et techniciens dans la production de films de marionnettes et l'engagement sensoriel du public face aux étoffes. Durant ses deux années de master, elle avait étudié l'usage de la graphie dans les films de l'avant-garde française des années 1920 dans un mémoire dirigé par Antoine Gaudin.

Guillaume JAEHNERT est doctorant (École Doctorale Montaigne-Humanités). Après des études à l'École du Louvre, en spécialité Histoire de la Mode et du Costume, il a intégré le Master de Cinéma-Audiovisuel de l'Université Bordeaux-Montaigne au sein duquel il a soutenu un mémoire sur les costumes d'Yves Saint Laurent pour Catherine Deneuve (paru chez L'Harmattan en 2020). Il a obtenu, en parallèle, un Master en Études sur le Genre. Depuis septembre 2019, il est chercheur associé à la Cinémathèque Française et doctorant contractuel au sein de l'École Doctorale Montaigne-Humanités. Il y prépare une thèse codirigée par Joël Augros et Gwénaëlle Le Gras qui porte sur les égéries de mode au cinéma. Ces recherches interrogent notamment diverses acceptations de la notion d'acteur (mannequins ou acteur professionnel), leur position centrale dans la mise en place de réseaux de coopération entre les studios de haute-couture parisiens et les studios de cinéma internationaux ainsi que les interactions entre les carrières respectives des acteurs, des metteurs en scène et des couturiers à l'écran et à la ville.

Paul LACOSTE est professeur des universités, responsable du département de Réalisation de l'ENSAV Toulouse, école publique de cinéma. Par ailleurs, il réalise des films pour le cinéma et la télévision. Parmi les plus récents, deux long-métrages documentaires de cinéma, *Entre les Bras et Vendanges* (sorties nationales 2012 et 2016), et deux séries documentaires : *L'Invention de la Cuisine*, ainsi que *Poussin, Junior, Minime et Cadet*, 4 films sur ses quatre fils. *Les Promesses d'Automne*, actuellement en production, sera son premier long métrage de fiction (tournage automne 2021).

Morgan LEFEUVRE est chercheuse associée à la Queen Mary University de Londres au sein du projet ERC STUDIOTEC et membre du groupe de recherche « Création Collective au Cinéma ». Elle enseigne par ailleurs à l'université de Lausanne. Spécialiste de l'histoire sociale et culturelle du cinéma elle a publié divers articles sur les métiers de la production ainsi qu'un ouvrage sur l'histoire des studios français des années 1930 (PUR 2021). Ses travaux portent également sur les coopérations cinématographiques européennes, en particulier franco-italiennes.

Nathalie MAUFFREY est docteure en études cinématographiques et agrégée de Lettres classiques. Elle est l'auteure de la thèse « La cinécriture d'Agnès Varda. *Pictura et poesis* » en cours de publication et de nombreux articles sur Agnès Varda, Claude Chabrol et Alain Resnais qui ont porté sur la philosophie de l'imaginaire et du sujet au cinéma, sur le geste du cinéaste qu'elle compare à celui du bricoleur et sur les liens entre le cinéma et les autres arts, cela dans divers revues (*Studies in French Cinema*, *CinémAction*, *Débordements*, *Théorème*) et ouvrages collectifs (éditions Hermann, « Spectaculaire » des Presses Universitaires de Rennes, « Droit et cinéma » chez Mare et Martin).

Jean-Baptiste MASSUET est maître de conférences à l'université Rennes 2, auteur de l'ouvrage *Le Dessin animé au pays du film – Quand l'animation graphique rencontre le cinéma en prises de vues réelles* (PUR, 2017) et co-directeur des ouvrages *Point de vue et point d'écoute au cinéma : approches techniques* (PUR, 2017) et *La Capture de mouvement ou le modelage de l'invisible* (PUR, 2014). Il est également copiteur, avec Gilles Mouëlic, du projet ANR BEAUVIATECH « Jean-Pierre Beauviala et la société Aaton – Des techniques audiovisuelles et de leurs usages, modalités historiques, esthétiques et pratiques », et a à son actif plusieurs publications, au sein d'ouvrages collectifs (*Cinéma(s) et Nouvelles Technologies*, *Les Œuvres d'art dans le cinéma de fiction, Images Numériques ?, Trucage et*

Télévision) et de revues (*Trafic, 1895, Écranosphère, Intermédialités, Conserveries mémorielles, CinémAction, Mise au Point, Appareil et The Wild Bunch*). Ses études actuelles portent à la fois sur l'histoire des techniques du dessin animé avant les années 1920 et sur l'impact des procédés de *motion* et de *performance capture* sur la pensée du cinéma numérique.

Gilles MOUELLIC est professeur en Études cinématographiques et musique, co-directeur de la collection *PUR/cinéma* des Presses Universitaires de Rennes. Il enseigne le cinéma à l'Université Rennes 2 où il a animé le programme ANR *Filmer la création artistique* (2009/2013) avant de co-diriger, avec Jean-Baptiste Massuet, le programme ANR BEAUVIATECH (*Jean-Pierre Beauviala et la société Aaton : des techniques audiovisuelles et de leurs usages, modalités historiques, esthétiques et pratiques*, 2019/2021), tous deux au sein de l'équipe d'accueil *Arts, pratiques et poétiques* (EA 3208). Dans le cadre du partenariat international de recherche TECHNÈS (*Des techniques audiovisuelles et de leurs usages : histoire, épistémologie, esthétique*) dont il est le responsable français, ses travaux actuels portent sur les relations entre techniques et esthétiques ainsi que sur l'improvisation en tant que mode de création au cinéma.

Outre de nombreux articles et conférences consacrés aux rapports entre la musique et le cinéma en général Il est l'auteur de *Jazz et cinéma* (Cahiers du cinéma, 2000), *Le Jazz, une esthétique du XX^e siècle* (Presses Universitaires de Rennes, 2000), *La Musique de film* (Cahiers du cinéma/SCEREN-CNDP, 2003), ainsi que d'un recueil d'entretiens : *Jazz et cinéma : paroles de cinéastes* (Séguier/Archimbaud, 2006). Dans le cadre de ses travaux récents, il a publié aux éditions Yellow Now un essai intitulé *Improviser le cinéma* (2011) puis, en 2017, *Meurtre d'un bookmaker chinois* de John Cassavetes, toujours chez Yellow Now.

Alexandre MOUSSA est doctorant en cinquième année en cinéma-audiovisuel à l'Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Il travaille sous la direction de Raphaëlle Moine à une thèse intitulée « *Je ne suis pas une apparition, je suis une femme* : Delphine Seyrig, de l'icône du cinéma moderne à la militante féministe » pour laquelle il a obtenu une allocation doctorale de la région Île-de-France (Institut Émilie du Châtelet).

Nedjma MOUSSAOUI est maîtresse de conférences en études cinématographiques et audiovisuelles, membre du groupe de recherche Passages XX-XXI, Université Lumière Lyon 2. Autrice d'une thèse sur Max

Ophuls (« Max Ophuls et l'œuvre de Goethe : matériau génétique et substrat esthétique », Lyon 2, 2010). Ses travaux concernent notamment les transferts culturels et les phénomènes d'hybridation. Diverses contributions concernant les genres cinématographiques (film noir, film de gangster, *biopic*) et les cinéastes germaniques exilés sous le nazisme. Elle a participé à plusieurs volumes universitaires dont : *Le cinéma français face aux genres* (Paris, Association Française de Recherche sur l'Histoire du Cinéma, 2005), *Des mains modernes* (CNRS / L'Harmattan, « Arts & Sciences de l'Art », 2008), *Le cinéma européen et les langues* (*Mise au Point*, n° 5, 2013), *Biopics de Tueurs* (Alter éditions, 2015), *L'Art et la machine* (Presses de l'Université de Pau et du Pays de l'Adour, 2016).

Camille PIERRE prépare une thèse en cinéma à l'Université de Toulouse II Jean Jaurès codirigée par Paul Lacoste et Bérénice Bonhomme au sein du laboratoire de recherche Lara-Seppia. Après des études à l'Universiteit van Amsterdam sur la performance numérique elle obtient un master en recherche-expérimentation et en création sonore à l'ENSAV (École Nationale Supérieure d'AudioVisuel). Ses recherches portent sur la collaboration entre les différents intervenants qui travaillent le son des films et sur la notion de création collective. Elle a publié en 2019 un article dans la revue *Mise au point* portant sur le chef opérateur du son à l'ère du numérique et les enjeux techniques et esthétiques auxquels la profession fait face et en 2020 un article dans la revue *Entrelacs* sur le son du film en 360° *I Philip* (Pierre Zandrowicz, 2016). Un article sur le geste de travail du preneur de son œuvrant sur l'enregistreur numérique Cantar est à paraître dans un numéro des *Cahiers Louis Lumière* consacré à Jean-Pierre Beauviala.

Jules SANDEAU est docteur en études cinématographiques de l'Université Bordeaux-Montaigne et ATER à l'Université Paul-Valéry-Montpellier. Soutenue en 2017, sa thèse était consacrée à la *persona* de Katharine Hepburn et sa réception aux États-Unis. Ses travaux portent principalement sur le cinéma hollywoodien classique et contemporain. Il a publié plusieurs articles sur ces sujets dont récemment “French after all: the Hollywood career of Marion Cotillard”, *Celebrity Studies*, 2020 et ““Old but not obsolete”? L'hypermASCulinité à l'épreuve de la sérialité”, dans Anne Crémieux & Ariane Hudelet (dir.), *La Sérialité à l'écran. Comprendre les séries anglophones*, Tours Presses Universitaires François-Rabelais.